

Sport. J.O. de Vancouver 2010 : L'heure du bilan



1 Faites la liste des disciplines sportives citées dans l'article. Mettez en commun vos connaissances : dites en quoi elles consistent.

2 Quels sont les trois principaux faits marquants de ces J.O. ?

3 Résumez le bilan de l'équipe de France en complétant cette phrase « D'un côté... mais d'un autre côté... »

La flamme olympique s'est éteinte hier à Vancouver où se sont déroulés les 21^e Jeux olympiques d'hiver. La manifestation a été marquée par la performance de l'équipe du pays d'accueil, le Canada, qui, avec quatorze médailles d'or, bat le record des titres olympiques conquis par un pays aux J.O. d'hiver.

Quelques performances resteront dans l'histoire comme celle du Suisse Simon Ammann qui devient le sauteur à ski le plus titré avec quatre médailles d'or. On retiendra aussi que le skieur américain Brode Miller est monté cinq fois sur le podium dans quatre disciplines différentes (le slalom géant, le combiné, le super G et la descente). Il a aussi remporté le titre suprême en combiné.



© Pawel Kopczynski/REUTERS

▲ Vincent Jay, sur le podium, remportant la médaille d'or pour l'épreuve du biathlon.

La France, elle, a un peu déçu. Certes, avec onze médailles, elle a égalé son record de Salt Lake City en 2002 mais elle n'a conquis l'or qu'à deux reprises et se retrouve à la 10^e place du classement général. Les favoris n'ont pas tenu leur rang à l'exception de Jason Lamy Chappuis (or en combiné nordique) et Matthieu Bozzetto (bronze en snowboard). Heureusement, les récompenses sont venues de là où on ne les attendait pas, en particulier du biathlon, discipline combinant le ski de fond et le tir à la carabine qui a donné six médailles à l'équipe de France dont une en or (Vincent Jay). Et parmi ces champions inespérés, beaucoup de jeunes... Ce sont ces divines surprises qui font l'intérêt des Jeux olympiques.

Le 29/02/2010

Politique. Dilma Rousseff, présidente du Brésil



1 Retrouvez les moments principaux de la biographie de Dilma Rousseff.

2 Quelles sont les raisons de son succès ?

Encore une fois, l'Amérique du Sud montre la voie de la parité : après Michelle Bachelet au Chili en 2006, Cristina de Kirchner en Argentine, Laura Chinchilla au Costa Rica, c'est une femme, Dilma Rousseff, qui a été élue présidente de la République fédérative du Brésil avec 54 % des voix.

Ce succès, elle le doit d'abord à son prédécesseur, le charismatique Lula da Silva qui, en huit ans, a su accompagner l'accession de son pays au rang de grande puissance économique mondiale tout en réduisant considérablement la pauvreté et les inégalités. Bien qu'ayant été ministre en 2003, puis numéro deux de l'État fédéral, Dilma Rousseff ne s'était jamais présentée à une élection. L'aide du populaire Lula qui la considérait comme son héritière naturelle lui a donc été précieuse. Dans son premier discours au congrès, elle a d'ailleurs placé son action future dans la continuité de celle de l'actuel président.

Mais la nouvelle candidate doit aussi sa victoire à ses qualités propres. Née en 1947, elle s'engage à 17 ans contre la dictature militaire et passe trois ans en prison. Elle fait ensuite des études de sciences économiques et adhère au parti démocratique travailliste dans lequel elle joue très vite un rôle important. Avec la restauration de la démocratie en 1986, elle devient secrétaire d'état à l'agriculture puis avec l'élection de Lula, secrétaire à l'énergie. Compétente en matière de gestion, dotée d'une grande capacité de travail, énergique, volontaire, elle s'est fait élire sur un programme très marqué à gauche et dont les maîtres mots sont : éducation, santé, sécurité et lutte contre la pauvreté.